

### LES CHAPEAUX (Suite)

renard, l'écreuil, la taupe, le seal, sont parmi les variétés les plus appréciées.

Leurs imitations et différentes fourrures moins coûteuses servent aux besoins des lignes de prix moines.

#### Les fleurs de laine et de soie.

Les garnitures de fleurs persistent à lutter contre l'envahissement des autres ornements.

Les bouquets français miniature sont beaucoup employés sur les plus gracieux modèles, de pair avec une garniture de ruban ou de plume. La simple garniture de rose est encore préconisée par quelques maisons.

Des garnitures de fleurs en laine brodée sont aussi employées pour orner les modèles à bords roulants en peluche ou en velours.

#### Dentelle et fourrure.

On note fréquemment sur les chapeaux habillés la combinaison de garnitures de dentelle et de fourrure. Par exemple, une large aile de dentelle sera bordée avec une toute petite bande de fourrure, ou on encadre un modèle de velours broché garni de fourrure aura un côté orné de dentelle.

Dans le monde des chapeaux on accueille avec faveur les garnitures de rubans. Les bordures Picot, les rayures romaines, les plaids, les failles et moirés sont parmi les variétés préférées.

Les longs rubans plats, soit se dressant droit derrière, ou plantés obliquement sur la calotte, derrière, sont les formes d'arrangements principalement adoptées. Une touche de ruban en forme de bande ou de noeud est largement employée de pair avec une garniture de plumes.

#### Le paradis et l'autruche.

Le paradis n'a rien perdu de sa faveur. L'emploi de quelques cordons est hautement en faveur sur les petites formes, tandis que quelques plumes de paradis sont employées sur les modèles les plus habillés.

L'autruche maintient son prestige. Les plumes françaises, bandes et nouveautés de toutes descriptions sont partout en évidence.

Les queues de faisans, les bandes de vautour et de Numidie continuent à jouer d'une grande valeur.



CHAPEAU HABILÉ

garni de dentelle d'or ancienne, d'une écharpe de skunk et d'une rose rouge-violet.

### POUR LES DEVANTURES

#### Attractions d'étalage

Il arrive que le désir de trouver de l'inédit suggère des idées bizarres, dont la réalisation produit souvent un résultat contraire à celui qu'on poursuit.

C'est ainsi qu'un marchand de chapeaux, désireux d'attirer l'attention des passants sur son magasin, installait, l'été dernier, un tableau vivant derrière sa vitrine: un superbe espagnol, en costume de toréador, se dressait debout, dans une impressionnante immobilité, au milieu des panamas, des bangkoks, des capes anglaises et des "souples" tyroliens. Un placard rouge, collé sur le verre, promettait une somme de \$2,000 à qui ferait rire l'impassable toréador dont le visage, en effet, n'avait pas un tressaillement.

Inutile de dire que de nombreux curieux, attroupés, s'intéressaient vivement à l'homme — qui était tout simplement un bon "sujet" sous l'empire du sommeil hypnotique. S'intéressaient-ou autant aux marchandises exposées? C'est ce qui nous paraissait fort douteux à nous-même, lorsqu'un des spectateurs de cette scène originale formula, au milieu des propos plus ou moins humoristiques des badauds, une critique aussi triviale que juste du procédé.

—Je veux qu'on me f... un coup de pied quelque part si ce truc-là fait vendre un seul galurin à la boutique!

A coup sûr, ce passant avait le sens exact de la situation, s'il n'avait pas l'art de la résumer en une phrase académique.

"Il ne suffit pas, en effet, d'attirer du monde à une devanture, il faut l'intéresser surtout aux marchandises exposées".

—Pourtant, dira-t-on, les charlatans attirent les gens à coup de grosse caisse, et ils leur vendent ensuite des drogues...

En admettant qu'on puisse assimiler le cas d'un charlatan à celui d'un magasin de détail, l'argument s'est pas péremptoire, car les flons-flons de la bastringue sont pour le charlatan un simple prélude au boniment qui fait vendre.

Mais le commerçant aura beau orner sa devanture d'un "clou" sensationnel, s'il ne parle pas de ses articles au passant, d'une façon ou d'une autre, celui-ci fera peu de cas de l'étalage. Mieux vaudrait alors remplacer le "clou" par un bonimenteur bien stylé qui inviterait le public à examiner les marchandises; seulement il y a beaucoup de magasins dont la tenue s'accommoderait mal d'un bonimenteur.

Il faut reconnaître cependant qu'un "clou" en devanture, s'il n'attire pas l'attention sur les marchandises, peut servir néanmoins à la maison de réclame générale et procurer ainsi des résultats indirects. C'est ce qui arrive, par exemple, pour telle maison d'habillement dont une exposition permanente de caricatures d'actualité a fait connaître le nom au public élégant.

Notre conclusion pratique en ce qui concerne les attractions d'étalage, sera la suivante:

Pour qu'une telle attraction ait sa portée complète — attirer du monde et en même temps faire examiner les objets exposés — il faut qu'elle soit de même nature que les articles vendus par le magasin, ou, tout au moins, de nature approchant.

